



Lecture redécouverte

Année 2013-2014

TABLE DES MATIERES

Lectures de vacances	3
Marie De Médicis (1573 - 1642).....	4
Relations familiales.....	6
Salvator Dali	8
Irène Nemirovsky	10
Muses et Égéries	11
Giuseppe Verdi (1813 - 1901)	14
Patrick Modiano.....	17
Jack Kerouac (1922 - 1969)	19
Femmes de chambres et gouvernantes.....	20

LECTURES DE VACANCES

- HUGUETTE : Couples mythiques dans l'art
Les maux d'artistes que cachent les œuvres
Cézanne de Bernard Fauconnier (Biographi)
- MARITHE : Toutes ces vies qu'on abandonne de Virginie Ollagnier
Qu'est-ce qui fait courir Jane de Joy Fielding
Jésus de Jean Christian Petitfils
Purge – de Sofi Oksane
- DENISE : Le grand Cœur de J.C. Rufin
- JOSETTE : Charly IX de Jean Teulé
La délicatesse de David Foenkinof
- DANIELLE : La captivité chez les Sioux
- NICOLE Les larmes noires de NUTHER
Les amants de porcelaine de G. Coulonges
Il faut qu'on parle de Kevin de Shriver
- LYSIANE : Première femme de S. Gainsbourg « leur jeunesse» Lise
Lévitzky
Malempin de G. Siméon
Retour à Killybegs de Sorj Chalandon

Trois amies absentes nous ont transmis leurs coups de cœur :

- MARIE-LOUISE : L'héritage de Tata Lucie de P. Saimbert
Tant que je serai noire de Maya Angelou
- SOLANGE : Une biographie sur Eric Tabarly
" " sur Marie Curie
- MARIE-ALIX : Elle s'appelait Sarah de T. de Rosnay

Merci à toutes d'avoir lu et exposé si bien vos préférences.

Lysiane Petit

Marie De Médicis (1573 - 1642)



Née à Florence dans une famille de riches banquiers devenus Grands Ducs de Toscane, la princesse Marie reçoit une solide éducation dans le palais Pitti. Elle a perdu sa mère à l'âge de 5 ans et son père à l'âge de 12 ans. Elle a pour seul horizon sa gouvernante et les quelques précepteurs chargés de parfaire son éducation. Son cousin Virginio Orsini est accepté auprès d'elle comme compagnon de jeux ainsi qu'une fillette un peu plus âgée qu'elle, pas très jolie mais extrêmement intelligente Léonora Galigai (sa sœur de lait probablement). Les deux fillettes s'entendent à merveille, elles vont grandir ensemble et seule la mort va les séparer.

A l'âge de 27 ans, Marie de Médicis épouse le roi de France Henri IV (20 ans plus âgé). Celui-ci veut une descendance pour le royaume de France. La dot de Marie s'élevant à 600.000 écus d'or, soit 2 millions de livres dont 1 million payé comptant par la France à la banque Médicis pour éponger la dette. Cette dot va renflouer les caisses de l'Etat.

Deux mille personnes constituent sa suite et parmi elles Léonora Galigai et un jeune homme ambitieux et intrigant Concino Concini. Les jeunes gens se marient, ont deux enfants, vont parvenir aux plus hautes fonctions et s'enrichir sans vergogne.

En 1601, naissance du futur Louis XIII, suivra une nombreuse progéniture (6 enfants en l'espace de 9 ans). Les époux royaux ne s'entendent pas toujours, Henri IV a des maîtresses qu'il impose, des scènes de ménage éclatent devant témoins, Sully en particulier.

Le 13 Mai 1610, sacre de Marie de Médicis à Saint-Denis, le lendemain

Le 14 Mai 1610, **Assassinat du roi Henri IV** par Ravailac

Le 15 Mai 1610, La Régence est confiée à Marie de Médicis.

En 1615, Marie de Médicis se rapproche de l'Espagne – Mariage de ses 2 enfants :

- Louis XIII avec Anne infante d'Espagne.
- Elisabeth avec l'Infant Philippe IV d'Espagne

En 1616, Condé trop exigeant aux yeux de Marie de M. est arrêté et conduit à la Bastille. La noblesse est en révolte.

La soif de pouvoir, l'appétit financier de la reine et de ses favoris enveniment la situation.

Luynes homme de confiance très influent vit aux côtés de Louis XIII qui est écarté du pouvoir.

Le 24 avril 1617, le jeune roi organise un coup d'Etat en faisant assassiner Concino Concini par le marquis de Vitry dans la cour du Louvre.

Le roi prend le pouvoir et exile la reine-mère au château de Blois (évasion rocambolesque), elle fait deux années de guerre à son fils – réconciliation grâce à Richelieu.

4 jours après l'assassinat du Maréchal d'Ancre, (Concino Concini) Léonora Galigai est arrêtée à son tour et conduite à la Bastille. Le 8 juillet 1617, la malheureuse a la tête tranchée. Ses biens reviennent à Luynes.

Après bien des conflits et des brouilles Marie de Médicis fait construire le Palais du Luxembourg.

Elle exerce un mécénat important en employant toutes sortes d'artistes (Rubens, histoire de la vie de M. de Médicis en 24 tableaux).

Richelieu devenu trop puissant M. de Médicis exige sa disgrâce (Journée des dupes).

Elle ne l'obtient pas et quitte en 1631 la France pour toujours.

Après onze ans de complots et d'errances, dressant contre Louis XIII son jeune frère Gaston d'Orléans, elle décède le 3 juillet 1642 à Cologne abandonnée de tous.

Richelieu meurt un peu plus tard.

Louis XIII décède au mois de mai suivant.

De nouveau le roi est un enfant, le futur Louis XIV, sa mère Anne d'Autriche devient Régente.

Livres consultés :

- Marie de Médicis de Michel CARMONA
- Léonora Galigai d'Inès KERTANGUY

Lysiane Petit

Relations familiales

PRIEZ POUR NOUS

LE CHAGRIN de *Lionel DUROY de Suduiraut*

Quatrième d'une famille de 11 enfants, dont un petit frère décédé, Lionel Duroy nous fait pénétrer dans cette étrange famille d'aristocrates totalement désargentée, seul le nom à particule subsiste.

Ils habitent dans un grand appartement à Neuilly mais, ne pouvant payer les loyers ils sont expulsés et relogés dans une H.L.M. de banlieue au désespoir de la mère (Minou pour son mari) issue de la grande bourgeoisie bordelaise. Elle n'a qu'un seul désir « retrouver son rang » alors que le père appelé mon Bébé par sa mère jusqu'à son mariage et Toto tout le long des 2 livres, se débat avec la réalité : dettes à rembourser, traites à payer, loyer, école privée des enfants.... Il travaille seul pour toute cette famille comme représentant en aspirateurs ou en huiles pour moteurs. Le cauchemar s'accroît au fur et à mesure des naissances des petits frères et sœurs et des combines de Toto pour s'en sortir aidé de ses trois fils aînés.

La maladie du narrateur, âgé de 10 ans environ, est un tournant dans la vie de L. Duroy. En convalescence il va vivre ses meilleurs moments avec sa mère qui attend encore un bébé. Elle est restée avec lui et les derniers nés au bord de la mer. Une accalmie dans la vie affective de l'enfant.

Mais à la rentrée face à de nouvelles catastrophes : plus de gaz, plus d'électricité, plus d'argent, plus d'école privée, feu dans la cuisine, crise de nerfs de la mère qui est accueillie pour un temps chez les bonnes sœurs. Nous ressentons le désamour pour la mère qui s'installe peu à peu. Heureusement Thérèse, la bonne à tout faire, est là « c'est la providence qui nous l'envoie ».

Critique virulente de sa famille, tendresse particulière pour sa grand-mère (Colatte) et l'attachement à Toto son père qui aurait fait n'importe quoi pour suivre sa femme dans son délire de vouloir paraître et sa folie des grandeurs.

Notons que Lionel Duroy est brouillé avec tous les membres de sa famille depuis la publication de ces deux livres

LAISSER LES CENDRES S'ENVOLER de Nathalie Rheims

L'auteure nous avoue son manque d'émotion et de chagrin lors de la mort de sa mère. Sa mère qui l'a abandonnée alors qu'elle était adolescente pour partir avec son amant. Cet amant que N. Reims exécute, qu'elle ridiculise.

Livre émouvant, féroce. Belle écriture

UN HEROS de Félicité Herzog

F. Herzog nous livre sans concession des secrets de famille qui nous affligent. Faut-il pour rendre hommage à son frère disparu trop tôt (34 ans) d'une grave maladie, la folie, mettre en doute l'exploit de son père admiré de tous après la conquête du sommet de l'Annapurna en 1950. Ses souffrances physiques, ses amputations ont touché le monde entier.

Livre violent, « Un Héros » est l'histoire d'une famille blessée.

Huguette nous propose le livre du fils de Françoise Sagan : SAGAN et FILS de Denis Esthoff

« Ma mère et moi avons partagé trente vraies années de gaîté, d'inattendu, d'intelligence, d'humour, d'esprit, d'idées ».

« Sagan fils est le combatif, nostalgique et tendre prolongement d'un grand amour filial ». (Bernard Pivot)

Christine a lu pour nous :

MON PERE, CE TORTIONNAIRE de Bernard de Souza

Qui fait le récit d'une enfance fracassée par la méchanceté gratuite du père, militaire de carrière, frustré professionnellement, qui s'acharne sur ses deux fils aînés, et les démolit physiquement et moralement.

La mère est très en retrait, intervient le moins possible, par crainte de son époux.

L'auteur inclut dans son récit les carnets de guerre du père, avec récits de tortures en Algérie.

L'auteur est un artiste apparemment reconnu.

Son livre est contesté par son frère et par sa fille... (C. T.)

Lysiane Petit

Salvator Dali



Né en 1904 à Figueras (Espagne).
Issu d'une famille bourgeoise, son père notaire, Salvador Dalí manifeste dès son plus jeune âge un don pour le dessin et la peinture.

Avant sa naissance ses parents viennent de perdre un enfant nommé, lui aussi, Salvador. Il a une sœur Ana-Maria, 4 ans plus jeune que lui.

En 1921, il perd sa mère. La même année il entre à l'École des beaux-arts de Madrid et rencontre Federico Garcia Lorca et Buñuel. Il est expulsé de cette école pour un an, puis définitivement en 1926.

Il commence alors à être connu par les peintres catalans et rejoint en 1929 le groupe surréaliste.

Les Surréalistes avaient fondé le mouvement DADA pendant la guerre 1914-1918. Parmi ceux-ci citons : Louis Aragon, Philippe Soupault, Paul Eluard, Tristan Tzara et surtout André Breton. Pour les peintres : Max Ernst, René Magritte.

En 1929, Salvador Dalí se rend à Paris pour réaliser avec Louis Buñuel le film « Un chien Andalou ».

Pour les grandes vacances certains décident de rendre visite à Salvador Dalí à Cadaquès. Gala accompagne son mari Paul Eluard avec leur petite fille Cécile. Salvador tombe amoureux, il a 25 ans – Gala a 35 ans.

1929 – Première exposition à Paris à la Galerie Coémans
Désapprouvant les œuvres exposées et sa liaison avec Gala, une femme mariée plus âgée que Salvador, son père le répudie.

A partir de 1934, il s'écarte des surréalistes et d'André Breton jusqu'à la rupture définitive avec le groupe en 1939.

Désormais Gala et Salvador vivent ensemble, elle est son inspiratrice, son modèle. Période romantique dans leur maison de pêcheur à Port-Lligat, vie frugale et fructueuse pour le jeune peintre.

En 1934, Gala divorce d'avec Paul Eluard – S. Dalí épouse civilement Gala.

1936 - Début de la guerre civile espagnole et mort de F. Garcia Lorca.
Salvador participe à l'Exposition « Art fantastique, DADA, SURREALISME » à New York.

1938 - «Exposition internationale du Surréalisme » à la Galerie des Beaux-Arts de Paris. - Rencontre avec Sigmund FREUD

1940 - Le couple fuit la guerre et s'installe aux Etats Unis où Dalí s'impose comme personnage public.

Une rétrospective de ses œuvres est présentée à New York.

1942 - Le livre « la vie secrète de Salvador Dalí » est publié. Il gagne beaucoup d'argent, André Breton surnomme le peintre « AVIDA DOLLARS » (anagramme).

1948 - Grand retour du couple en France. Dès lors S.DALÍ fait partie des vedettes, il passe à la radio, à la télévision, fait des discours.

Le peintre qui applique depuis 1930 la méthode dite de la « paranoïa critique » expose à la Sorbonne en 1955 – conférence triomphale.

1974 - Dalí ouvre son propre musée « Le TEATRO MUSEO » à Figueras.

1978 - Il est reçu à l'Académie des beaux-arts de Paris.

1982 - Mort de Gala

Salvator Dalí se retire au Château de Púbol et meurt en 1989 dans La Torre Galatea à Figueras.

Provocateur, comédien, minutieux jusqu'à la perfection, ses œuvres reflètent ses obsessions, ses phobies, le rôle de son subconscient. N'oublions pas la religion qui joue un grand rôle dans sa production.

Il disait : «Quelle différence y-a-t' il entre les fous et Moi »? C'est que Moi je ne suis pas fou ».

« Quelle différence y-a-t 'il entre les Surréalistes et Moi »? C'est que Moi je suis Surréaliste. Il disait aussi « Sans Gala je ne serai pas ce que je suis ».

Lysiane Petit

Nous procédons à deux jeux :

Cadavre exquis et une petite loterie (lot une revue sur Dalí)

Livres consultés :

- Dalí de Meredith Etherington-Smith
- La vie de Salvator Dalí par lui-même
- Gala de Dominique Bona
- Un livre sur Paul Eluard

Irène Nemirovsky



Elle est née à Kiev dans une famille juive de haute bourgeoisie. Confiée à une gouvernante française elle écrit et parle notre langue avec facilité.

A la suite de persécutions contre les Juifs la famille fuit en Finlande en 1918. Fuite encore pour la France en 1919.

Elle est inscrite à la Sorbonne où elle obtient une licence de lettres avec mention.

" Née à l'Est, Irène est allée périr à l'est. Arrachée pour vivre à sa terre natale, elle a été arrachée pour mourir à sa terre d'élection. Entre ces deux pages s'inscrit une existence trop courte mais brillante ; une jeune Russe est venue déposer sur le livre d'or de notre langue des pages qui l'enrichissent. Pour les 20 années qu'elle aura passées chez nous, nous pleurons en elle un écrivain français." (J.J. Bernard)

Elle a écrit 16 romans et plus de 50 nouvelles. En 2004 son œuvre inachevée « Suite française » reçoit à titre posthume le prix Renaudot, roman admirable prenant sur le vif la France et les Français vaincus ; route de l'exode, villages envahis par des femmes et des enfants épuisés et affamés, voitures en panne d'essence, demeures réquisitionnées pour loger des officiers allemands, etc...

Derniers écrits avant l'arrestation et la déportation de l'auteur.

Lysiane Petit

Muses et Égéries

Misia Sert, par Toulouse - Lautrec



Née à St Pétersbourg en 1872 et décédée à Paris en 1950 (78 ans)

(1)

Issue d'une famille polonaise, elle est la fille du sculpteur polonais Cyprian Godebski et de Sophie Servais, elle-même fille du violoncelliste Adrien-François Servais. Le 23 janvier 1865 mariage des parents de Misia, naissance de deux garçons.

En 1872, mort tragique de la mère de Misia à sa naissance. Peu de temps après remariage du père avec Matylda.

Les enfants Godebski sont envoyés chez leur grand-mère en Belgique. Années très heureuses pour Misia. Milieu culturel où Misia grimpee sur les genoux de Liszt improvise au piano ce qu'elle a entendu.

En 1875, naissance d'un demi-frère de Misia nommé Cipa.

En 1882, Misia est envoyée au couvent (actuellement musée Rodin). Elle sort du couvent tous les jeudis et reçoit des leçons particulières de piano de Gabriel Fauré ami de la famille. Décès de la belle-mère Matylda qui aussitôt après est remplacée dans le cœur de Cyprien par Mme de Ganville.

Misia s'attache trop à cette nouvelle épouse et en 1890 à 18 ans Misia quitte le pensionnat et part pour l'Angleterre.

Retour à Paris où elle trouve un logement modeste et reprend contact avec son maître de musique. Elle lui demande de lui céder quelques élèves afin de gagner sa vie et sa liberté. Elle a 20 ans et joue pour la première fois du piano au «Chat noir». En 1892 elle rencontre M. Ravel qui lui dédiera sa « Valse à Misia ».

Misia retrouve Thadée Natanson qu'elle a connu étant enfant (liens familiaux). Celui-ci a fondé avec ses deux frères « La revue Blanche ». C'est un intellectuel sensible entouré de jeunes peintres, musiciens, écrivains et acteurs. Il demande la main de Misia qui lui est accordée aussitôt.

En 1893 elle se marie avec Thadée Natanson.

Riches ils sortent, reçoivent, fréquentent des artistes...

(2)

L'achat d'une maison à Valvins, près de Fontainebleau, appelée la Grangette, rapproche le couple de Mallarmé et là ils reçoivent leurs nombreux amis : Vuillard, Bonnard, Vallotton, Toulouse Lautrec et le demi-frère de Misia : Cipa.

Période magique, ces artistes peignaient Cipa, Thadée, ils se peignaient mutuellement, mais surtout Misia : en train de coudre, se promenant dans les champs, au piano. Elle était leur muse campagnarde.

Julie Manet et la famille Mallarmé passent des soirées avec Misia et Thadée.

Le 9 septembre 1898, mort de Mallarmé, chagrin de Misia.

La grande actrice Réjane et Colette sont amies de Misia.

L'année 1900 va apporter un changement dans la vie de Misia.

Rencontre de Misia et d'Alfred Edwards, marié, personnage grossier mais extrêmement fortuné, magnat de la presse, il tombe amoureux de Misia et rien ne résiste à ce nanti. Thadée Natanson est ruiné et la seule solution est de passer par A. Edwards pour être sauvé.

En 1903, après bien des refus Misia accepte de partir avec Edwards en Espagne ; sarcasmes de la société parisienne, Edwards est « Le Chopin de la polonaise », il y avait tout cet argent !

Divorce, chacun de leur côté, des deux couples Edwards et Natanson en 1903 et mariage d'Edwards et Misia en 1905.

Edwards couvre Misia de bijoux et lui offre un bateau « L'aimée », Caruso est invité sur le bateau, il chante accompagné au piano par Misia.

Renoir est proche de Misia, il la peint et rend son mari jaloux !

En 1908, une petite actrice Geneviève Lantelme retient l'attention d'Edwards qui a 50 ans. Fleurs et bijoux arrivent chez la jeune actrice. Le bateau de Misia est destiné maintenant à Geneviève.

Lors d'une croisière sur le Rhin, G.Lantelme se noie dans des conditions jamais élucidées.

En 1914, Edwards décède de la grippe.

Misia a 38 ans, elle retrouve José Maria Sert, le peintre espagnol qu'elle avait déjà croisé, il est immensément riche, 3 ans plus jeune que Misia, petit, trapu, c'était un être vibrant, intensément vivant et cultivé ;(consommateur d'alcool et de morphine).

Ils partent en Italie et lui sert de guide.

Rencontre avec Diaghilev et Misia, similitudes frappantes entre eux deux :

- nés en Russie tous deux

- avaient perdu leur mère à la naissance, pères très vite remariés. Tous deux avaient baigné dans la grande musique dès le plus jeune âge. Tous deux élégants, libérés.

Guerre de 1914 - 1918

Héroïsme de Misia apportant les premiers secours aux blessés. En effet, munie des insignes de la Croix Rouge elle a été d'hôtel en hôtel dans son auto, réquisitionner une grande quantité de draps de lit et de serviettes. L'hôtel du Rhin met à la disposition de la Croix Rouge la totalité de ses chambres.

(3)

Misia aide Stravinsky totalement démunie, mariée et père de famille. Après la révolution russe, Diaghilev et Stravinsky ne touchèrent plus aucun revenu en provenance de Russie.

C'est vers 1916 que Misia fait la connaissance de Coco Chanel chez Cécile Sorel.

En 1919, Boy Capel l'amant, le mentor de Coco Chanel trouve la mort. La jeune femme est désemparée et neurasthénique. Misia la protège et lui fait connaître ses amis, dont tous ceux des ballets russes et Picasso.

Coco devient mécène et protectrice. Tout lui réussit dans ce qu'elle entreprend, elle gagne beaucoup d'argent et en fait profiter ses amis, sa famille.

Voyage à Venise de Misia, Sert et Coco « ils lui ouvrirent les yeux sur le monde de l'art présent ou passé »

Connaissance avec le poète Reverdy.

José Maria Sert travaille aux fresques de la cathédrale de Vich en Catalogne

Misia est entourée de jeunes écrivains dont Cocteau et Radiguet qui meurt à 20 ans de la typhoïde.

Proust apparaît dans le sillage de Misia et lui a inspiré certainement le personnage de madame Verdurin.

J.M. Sert rencontre une jeune femme Roussy, sculpteur, il divorce d'avec Misia.

Désespoir de celle-ci.

En 1938, mort de Roussy, J.M. Sert revient près de Misia en tant qu'ami.

Mort de J.M. Sert en 1945, très belle lettre de P. Claudel à Misia.

En 1950, mort de Misia.

Dernière apparition devant les amis, préparée par Coco Chanel.

« Misia plus belle que jamais toute de blanc vêtue, reposait sur un lit de fleurs blanches, un ruban de satin rose pâle en travers de la poitrine, sur le ruban était posée une unique rose pâle... ». Journal de P. Claudel

Lysiane Petit

Livres consultés :

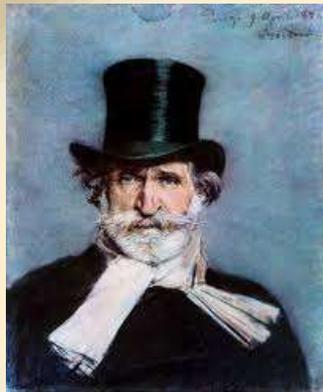
- La vie de Misia Sert d'Arthur Gold et Robert Fisdale
- Misia Sert & Coco Chanel de Dominique Laty
- L'allure de Chanel de Paul Morand.

Théâtre :

Autour du personnage de Misia, une pièce intitulée « La Vénus au Phacochère » interprétée par Alexandra Lamy, au théâtre de l'Atelier en janvier 2013.

Giuseppe Verdi (1813 - 1901)

42 œuvres et 28 opéras



Né à 4 Kms de Busseto, au hameau de Le Roncole, il a une enfance modeste, ses parents tenant une petite auberge. Une petite sœur qu'il a aimée, naît en 1816. (Décédée à l'âge de 17 ans)

Musicien précoce c'est l'organiste de l'église de Le Roncole qui lui apprend les rudiments du solfège et le fait jouer sur l'orgue.

A 8 ans, ses parents lui achètent une petite épinette (aujourd'hui à la Scala de Milan). Le curé du village lui apprend à lire et écrire et le voilà enfant de chœur servant la messe. Un jour que l'enfant somnolait, le curé lui donna une telle poussée qu'il l'envoya rouler au bas des trois marches de l'autel. L'enfant lui lançât en le maudissant « que Dieu te foudroie ».

Huit ans plus tard, dit-on, la foudre tomba sur l'église de Le Roncole et ce curé mourut foudroyé. Un thème majeur dans l'œuvre du compositeur « la malédiction ».

Son maître Baistrocchi meurt alors que Verdi n'a que 10 ans.

A 12 ans, il remplit les fonctions d'organiste et reçoit un petit salaire.

A Busseto, l'adolescent est pris en charge par un riche négociant Antonio Barezzi. Il l'engage même à donner des cours à sa fille Margherita.

A l'âge de 15 ans, Verdi se permet de composer une nouvelle ouverture pour le Barbier de Séville de Rossini. Au théâtre de Busseto le public lui fait un triomphe.

Le jeune Verdi connaissait bien l'Ancien testament, et en 1830 il proposera pour célébrer la semaine sainte une prière pour baryton et orchestre intitulée « Lamentations de Jérémie ».

En 1832, une bourse lui est allouée par le Mont de piété, complétée par la générosité d' A. Barezzi qui en 1836 lui accorde la main de sa fille Margherita.

Marié à 23 ans, il compose un premier opéra « Rocester » (jamais joué).

1837 - naissance d'une petite fille Virginia

1838 - naissance d'un petit garçon Icilio

Mort des deux enfants en 1838 et 1839, tandis que Verdi est pris par les répétitions à la Scala d'Oberto.

En 1838, Verdi et son épouse s'installent à Milan grâce au beau-père, à sa générosité.

Rencontre avec Giuseppina Strepponi interprète de Lucia di Lammermoor de Denizetti.

1840 - mort de l'épouse de Verdi (encéphalite)

Verdi est seul, il a perdu sa femme, ses enfants, il a 27 ans.

Le chœur des Hébreux au cœur des Italiens

Nabucco livret de Temistocle Solera est présenté le 9 mars 1842 à la Scala de Milan « va pensée, sur les ailes dorées » ce premier vers qui va tout déclencher

Chez Verdi, l'inspiration, la fièvre, le feu et la gloire.

L'Italie dans ces premières années verdiennes est morcelée : les Autrichiens y sont bien implantés, les Français sont aussi présents en étroite rivalité avec la Couronne espagnole, sans parler des Russes et bientôt les Prussiens.

Au milieu l'Eglise Vaticane qui veut avoir son propre Etat (les Etats Pontificaux).

Le succès de Nabucco, joué 57 fois entre août et novembre 1842, donne au compositeur une image de fervent patriote.

Après une représentation triomphale de Nabucco à Parme, le 17 avril 1843,

Il reçut des mains de l'Archiduchesse Marie-Louise une épingle d'or rehaussée de diamants.

D'autres récompenses prestigieuses suivront.

Les opéras se succèdent, mais la santé du musicien s'altère passablement épuisé.

Voyage en Angleterre où il rencontre la Reine Victoria.

Voyage à Paris, il rejoint Giuseppina Strepponi retirée de la scène et vivant de leçons de chant dans la capitale française.

En 1848, il assiste à la chute de Louis-Philippe – l'insurrection gagne les principales villes d'Italie.

1849 – La république romaine est proclamée : liberté, unité du pays

1851 – Le couple Giuseppe et Giuseppina vit désormais dans la propriété de Sant'Agata – ils quittent l'Italie pour revenir à Paris. Ils sortent beaucoup et là, assistent à la représentation de « La Dame aux camélias » adaptation par Alexandre Dumas fils de son roman éponyme.

Verdi alerte son librettiste Piave qui aussitôt se met au travail et va écrire La Traviata autrement dit « la dévoyée » rachetée par l'amour.

Notons que la compagne de Verdi a un passé lourd (amants, enfants morts, abandonnés ou placés).

La Traviata deviendra l'opéra de Verdi le plus joué de par le monde.

1859 – « Un bal masqué » est donné à Rome et le fameux VIVA VERDI

Jaillit de la poitrine des spectateurs du Teatro Appolo de Rome et les murs de la capitale italienne se couvrent de ce Slogan « VIVA V.E.R.D.I.

« Vittorio Emmanuelle Re D'Italia » - Verdi apparaît bien comme le porte-voix de la souffrance italienne

Après douze années de vie commune mariage du couple Verdi.

1860 – Garibaldi va s'emparer des Etats pontificaux.

1861 – Verdi se rend à Turin, rencontre avec Cavour – Verdi est élu député pour quatre mois

1865 – Adoption de la petite cousine Filomena-Maria

1867 – Mort de son père et de son beau-père – (belle lettre de Verdi rendant hommage à son protecteur)

Teresa Stolz fait son entrée dans la vie du couple, interprète de Verdi elle sera la compagne des toutes dernières années du musicien

1870 - Elaboration de « Aïda » avec Mariette l’Egyptologue bien connu qui devient librettiste.

1897 - Mort de Giuseppina le 14 novembre. Teresa reste auprès du compositeur ainsi que sa fille adoptive.

1899 - Il signe à Milan l’acte de fondation de sa « Maison de Repos ».

Verdi meurt le 27 janvier 1901 et enterré auprès de sa seconde épouse.

Mais, 30 jours plus tard, les deux dépouilles sont transférées à La Maison de repos de Milan et enterrées dans la crypte.

Le 27 février, plus de 800 choristes, accompagnés par l’orchestre de la Scala dirigé par Toscanini, chantent sur le parcours devant trois mille milanais, le plus emblématique des hymnes verdiens « Va pensiero » de Nabucco.

Un hommage national était ainsi rendu à la plus haute figure du Risorgimento.

Lysiane Petit

Les connotations patriotiques de certaines de ses œuvres valent à Verdi le surnom de « Maître de la révolution ».

Les lettres de son nom fournissent d’ailleurs un sigle évocateur :

« Vittorio Emmanuel Re D’Italia »

Le Risorgimento.

La libération du joug autrichien et l’unification de l’Italie s’étaient posées dès l’époque de la Révolution française. En 1847, des italiens rassemblent leurs espoirs autour d’un journal qu’ils appellent Risorgimento « La Résurrection ».

Toutes les villes se soulèvent l’année suivante contre les autrichiens, entraînant une répression féroce dans le pays. Le roi du Piémont, Victor Emmanuel, devient alors le symbole de la résistance et de l’unité tandis que la foule applaudit aux opéras patriotiques de Verdi.

Livres consultés :

- VERDI - la vie, le mélodrame de Michel Orcel
- VERDI - d’ Albert Bensoussan

Patrick Modiano

L'herbe des nuits.

Paris dans les années 1960

« Pourtant je n'ai pas rêvé »



Non je n'ai pas rêvé. La preuve c'est qu'il me reste un carnet noir rempli de notes. –un dossier est évoqué- Quelques noms se détachent : DANNIE, Paul CHASTAGNIER, AGHAMOURI, DUWELZ, l'UNIC HOTEL, rue du MONTPARNASSE... « Si je me souviens bien j'étais toujours sur le qui-vive dans ce quartier ».

D'autres lieux sont inscrits : La Cité Universitaire, le Pavillon des Etats Unis...

Dannie et le narrateur entretiennent une relation (d'amour il n'est pas question, et pourtant...)

Une nuit le narrateur –Jean- voit dans le café Luxembourg un petit groupe et reconnaît Dannie et Aghamouri étroitement liés.

Entre en jeu LANGLAIS Quai de Gesvres qui le convoque pour un interrogatoire : une certaine Mireille SAMPIERRY est citée « non ce nom n'évoque rien pour lui ».

Dannie lui demande de l'accompagner dans une maison de campagne dont elle a la clé.

Personne, seul un chien inoffensif plutôt attachant.

Ils y retournent 2 ou 3 fois – le narrateur a oublié dans cette maison un manuscrit.

Présent, passé vont s'entremêler, de grands écrivains De NERVAL, BAUDELAIRE, sa maîtresse Jeanne DUVAL vont se profiler dans le récit.

Une autre clé d'un appartement où aurait habité Dannie a été gardée par celle-ci.

Visite de l'appartement, les tiroirs sont fouillés et divers papiers sont enfoncés dans la poche du manteau de Dannie. Ils repartent avec un cabas contenant un pick-up et des disques.

Une fois dans un bar « on a laissé la lumière allumée dans le salon » lui dit-elle brusquement.

Le narrateur s'explique avec Aghamouri sorti du bâtiment de la faculté

« je voulais vous mettre en garde, dit-il avec gravité, grâce à un ami du pavillon du Maroc j'ai procuré à Dannie une carte d'étudiante et de résidente.. Au nom de ma femme..

Elle est impliquée dans une sale histoire. Dannie n'est pas la seule... Moi aussi Jean, je me suis mis dans un beau pétrin... »

LES ANNEES PASSENT - IL Y A 20 ANS

Le narrateur se trouve Place d'Italie, convoqué au Tribunal d'Instance du 13ème arrondissement.

Plus un sou en poche pour prendre le métro ou un taxi. Le distributeur de billets lui indique « désolé – vos droits sont insuffisants ».

Décontenancé il fait le tour de la Place et s'arrête devant la terrasse d'un café. Un homme d'un certain âge est assis derrière la vitre et l'observe. Il lui fait un signe. Il s'est levé à son approche :

« Langlais, vous me remettez ?- le Quai de Gesvres... »

Je vous ai suivi de loin depuis tout ce temps, j'ai même lu votre dernier livre sur cette ... Jeanne Duval. – « Voilà quand j'ai pris ma retraite j'ai gardé 2 ou 3 dossiers et parmi eux, le dossier de ceux à cause de qui vous aviez été interrogé dans mon service, Quai de Gesvres... Si cela vous intéresse je peux vous remettre ce dossier »

Il ne faut pas remuer le passé.

Jean le narrateur apprend qu'Aghamouri né à Fez en 1938 était membre des services de la Sûreté marocaine, Ambassade du Maroc.

Un jour Dannie avait demandé à Jean : « qu'est-ce que tu dirais si j'avais tué quelqu'un ? – Rien

Enfin... si je ne l'avais pas vraiment tué... si c'était un accident... Tu me rassures ! »

Mythomane, kleptomane, criminelle peut-être...

Malgré tout le narrateur continue ses longues marches d'errance à travers Paris :

« Tu dois bien te cacher dans ces quartiers- là, sous quel nom ? Je finirai bien par trouver la rue...

Chaque jour je me dis que ce sera pour une autre fois »...

Avec son passé, ses propres angoisses P. Modiano nous plonge encore une fois dans un monde glauque, avec des personnages ambigus, des lieux inhospitaliers et toujours à la recherche du temps perdu.

Lysiane Petit

Autres livres évoqués :

- Un Pédigrée – de P. Modiano - résumé ci-joint
- Du plus loin de l'oubli – de P. Modiano
- Dans la peau de Modiano – de Denis COSNARD

Jack Kerouac (1922 - 1969)



Né en 1922 à LOWELL, Massachusetts, dans une famille d'origine canadienne-française.

Il a eu un frère Gérard plus âgé que lui (décédé enfant) et une sœur.

Etudiant à Columbia, marin pendant la seconde guerre mondiale, il rencontre à New York en 1944, William Burroughs et Allen Ginsberg, le roi de bohème à Greenwich Village.

Nuits sans sommeil, alcool, drogues, sexualité, jazz, littérature, délires d'écriture et de vagabondage sans argent, vie en communauté, quête mystique sont les thèmes de ses livres.

Jack Kerouac est considéré comme le chef de file de la Beat Génération.

Son style poétique où il nous décrit des paysages des Etats Unis, nous donne envie de le suivre dans ses pérégrinations. Son écriture très spontanée est nommée « littérature de l'instant ».

Aucun film, à mon avis, ne peut restituer la poésie et le lyrisme qui se dégagent de ses textes.

Plusieurs voyages à travers les Etats Unis, en train, sans payer, en stop sur la route fournissent la matière aux écrits de J. Kerouac (il écrivait des notes sur des carnets).

Son manuscrit de « Sur la route » tout en longueur comme la route qu'il a suivie, était exposé au Musée des Lettres et Manuscrits à Paris – Eté 2012.

Il voyage à Tanger – Paris – Londres et s'installe avec sa mère à Long Island puis en Floride.

Miné par la solitude et l'alcool J. Kerouac meurt en 1969 à l'âge de 47 ans.

Lysiane Petit

Livres lus et évoqués :

- Sur la route

- Les clochards célestes

Femmes de chambres et gouvernantes



Marcel Proust

Un cœur simple *de Gustave Flaubert*

Après un chagrin d'amour douloureux, Félicité quitte la ferme où elle était employée. Elle marche et se retrouve à Pont-l'Évêque où Mme Aubin, jeune veuve avec deux enfants, la prend pour servante.

Pendant 50 ans Félicité se dévouera pour cette famille ; « Elle aurait donné sa vie pour eux » disait-on alentours. Le passage où la bonne affronte dans les champs un taureau pour sauver sa maîtresse et les deux enfants en est une métaphore.

Eugénie Grandet *de Balzac*

L'action se passe à Saumur dans les années 1830.

Eugénie mène une vie austère auprès de sa mère, son père un richissime vigneron, avare et de la bonne « La grande Nanon » - Celle-ci prend une certaine importance au cours de ce récit et l'on disait d'elle « Qu'est-ce que les Grandet font donc à leur grande Nanon pour qu'elle leur soit si attachée »? Elle passerait dans le feu pour eux ! Malgré la situation dramatique Balzac glisse quelques traits d'humour. Certains passages sont lus se rapportant à ce beau personnage.

Monsieur Proust *d'après Céleste Albaret*

Elle fut la gouvernante et confidente de Marcel Proust pendant huit ans, assistant au travail acharné du grand écrivain. Celui-ci enfermé dans sa chambre tapissée de liège, volets clos, élabore son œuvre.

Quand il sort le soir pour observer le monde, étayer son travail, Céleste peut enfin faire le lit, changer le linge, aérer ...

Tous ces services, sa présence permanente, le café et les croissants qu'elle lui apporte au lit en début d'après-midi, le courrier qu'elle va porter en urgence chez des amis de Marcel Proust constituent son emploi du temps. Mais il y a aussi des conversations, des mots échangés qui nous éclairent sur l'œuvre qui est en train de naître. Magnifique témoignage !

Le journal d'une femme de chambre d'*Octave Mirbeau*

Célestine arrive dans une nouvelle place en Normandie, la propriété s'appelle « Le prieuré », un couple les « Lanlaire » y demeurent entourés d'une cuisinière et d'un valet nommé Joseph.

Par sa voisine Melle Rose, servante et maîtresse du colonel Mauger, Célestine apprend tous les potins du pays. Ceux-ci mêlés aux souvenirs de la narratrice vont donner du piment au récit.

Livre sans concession, cruel, où la perfidie domine.

Nous terminons en nous souhaitant bonnes vacances et bonnes lectures.

Lysiane Petit